

Qui est qui ?
Découvrez les entreprises
membres du club TEN



J'adhère
au club



ENTREPRISES - RECYCLAGE - ALSACE

Igenium projette une usine pour une nouvelle vie du maïs dans le Sud-Alsace

[🏠 > Entreprises](#)

Publié le 25 septembre 2024 par Mathieu Noyer



Pour son projet, la société suisse Igenium vise un terrain portuaire à Ottmarsheim qui regrouperait son unité de produits à partir du maïs et les bâtiments d'industriels partenaires. © Igenium SAS



MENU

Le maïs alsacien va-t-il bientôt isoler des bâtiments, emballer des produits ou mouler des pièces automobiles ? Telle est l'ambition de la société d'ingénierie suisse Igenium. **La feuille de route qu'elle s'est fixée prévoit, à l'horizon 2030, la mise en service d'une unité de production.**

« Celle-ci créerait 50 emplois directs, et entre 70 et 100 en incluant les effectifs indirects. L'investissement nécessaire serait compris entre 80 et 100 millions d'euros », précise Tristan Oguz, dirigeant de la société. Cette unité de production serait située en Alsace, où pousse le maïs, dans le sud de la région. La filiale française, Igenium SAS, installée au pôle Km0 de l'industrie et du numérique à Mulhouse, a réservé 6 hectares à Ottmarsheim (Haut-Rhin) sur un terrain appartenant au syndicat mixte ouvert (SMO) des ports de Mulhouse-Sud-Alsace, l'autorité concédante de l'infrastructure exploitée par la société Eurorheinports, propriétaire encore de foncières généreux pour l'industrie (*). Igenium souhaite y construire cet atelier devant prendre le relais d'un pilote industriel prévu pour mi-2025 à Huningue.

L'investisseur entend capitaliser sur un projet d'économie circulaire et sur sa maîtrise des **procédés de production dans l'agroalimentaire**. Igenium se présente en effet comme un spécialiste de l'ingénierie de cette filière, actif depuis plusieurs années à son siège de Zurich. Le projet bénéficie également du soutien du Village by CA Mulhouse, l'incubateur d'entreprises innovantes implanté au Km0, qui l'héberge ce titre et l'aide à accélérer son développement.

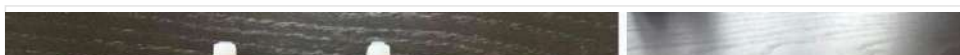


« Ce nouveau projet technologique vise à valoriser la partie la moins protéinée du maïs (celle qui est la moins apte à l'alimentation humaine et animale) en transformant l'amidon et en trouvant une alternative à l'élimination en fin de cycle par méthanisation », explique Tristan Oguz. Le processus consiste à produire un maïs expansé, d'où le nom du projet, Xpand, qui sera également celui de la société porteuse du projet. Expansé, comme l'une des formes du polystyrène, la principale matière d'origine fossile qu'Igenium cherche à remplacer. « **L'objectif consiste à produire un matériau compétitif en termes de coût par rapport au polystyrène** », ajoute Tristan Oguz. La société souhaite également concurrencer le polyuréthane, les laines minérales (de verre, de roche), ainsi que des matériaux biosourcés comme la laine et la fibre de bois, ou encore le liège expansé.

Cette future gamme de matériaux pourra trouver divers débouchés : l'isolation thermique et acoustique dans la construction, la fabrication de chapes légères et de panneaux sandwich, ainsi que des rupteurs thermiques et entrevous, actuellement en cours de développement avec un industriel local ; dans l'automobile, pour l'isolation phonique des véhicules ou le moulage de pièces ; dans la fabrication de meubles de cuisine et de dressings, notamment pour remplacer les colles et le contreplaqué émettant des composés organiques volatils (COV) ; ou encore dans l'emballage, les pots de plantes, etc.

Dans l'usine finale, Xpand vise une première cadence de production de 2,5 tonnes par heure, soit environ 20.000 tonnes par an, avec la possibilité de doubler cette capacité à l'occasion de l'implantation d'une seconde ligne d'expansion. Le pilote de Huningue sera, quant à lui, capable de produire initialement 500 kg par heure, et il devrait doubler cette production dès 2026.

Une levée de fonds pour le financement





Nommé XPand, le projet de l'ingénieur suisse Igenium entend transformer les parties les moins protéinées du maïs en éléments pour la construction notamment. © Igenium SAS

La maturation du projet nécessite de travailler sur plusieurs aspects : technologiques, avec la poursuite des recherches en interne et en collaboration avec des laboratoires extérieurs ; économiques, afin de consolider les études de marché ; et bien sûr financiers. **Igenium lancera dans les prochaines semaines un appel à une levée de fonds pour contribuer à l'investissement nécessaire à la ligne pilote prévue pour 2025, représentant un montant de 7,8 millions d'euros.** Dans les phases préalables de recherche et développement, la société a déjà investi plus de 500.000 euros.

Pour convaincre, le porteur du projet met en avant plusieurs arguments environnementaux. Alternative aux matières fossiles, la transformation du maïs s'inscrirait dans une logique de circuit court grâce à sa collecte auprès des exploitations alsaciennes. « *Nous pourrions ainsi réduire l'exportation des excédents de maïs à grain, qui représentent 6 millions de tonnes expédiées hors des frontières pour 15 millions de tonnes utilisées en France* », souligne Tristan Oguz.

Le recours à la méthanisation serait également limité, et le procédé est présenté comme étant peu émissif en carbone : « *Il nécessite une montée en température à 280°C, contre 1 400°C pour les matières vierges que nous comptons remplacer* », détaille le président d'Igenium SAS. Le recyclage du maïs permettrait de boucler la boucle dans une logique d'économie circulaire.



Tristan Oguz porte le projet en tant que dirigeant de la filiale française, qui a pris ses quartiers dans le pôle Km0 de Muhouse, en étant incubée au Village by CA local. © Traces Ecrites

L'intérêt d'un tel projet ne repose pas uniquement sur Igenium. L'objectif est d'impliquer une poignée d'industriels visionnaires français dans cette transformation, qui pourrait alors servir leurs intérêts en améliorant ou en remplaçant durablement certains de leurs produits actuels. Le

produit pas de maïs, ne serait pas une option. En revanche, « l'autre côté du Rhin », autrement dit la rive allemande, reste une piste sérieuse si l'hypothèse du Sud-Alsace n'aboutissait pas.



(*) Le SMO a par ailleurs signé début août avec Microsoft la promesse de vente du terrain de 35 hectares que le géant de la tech prévoit d'occuper sur le territoire de la commune de Petit-Landau (Haut-Rhin) pour un datacenter et centre d'intelligence artificielle de dimension européenne à l'horizon 2027, dont l'investissement total doit dépasser 2 milliards d'euros, pour 200 emplois créés.

Mots-clés : Alsace, Mulhouse, industrie, Grand Est, construction, KM0, Microsoft, Igenium, Xpand, Tristan Oguz

Commentez !

Votre nom * Jean Dupont

Votre email *(ne sera pas publié) jean@dupont.fr

Votre commentaire

Combien font "4 plus 5" ?

Envoyer votre commentaire

Découvrez également

AUTOMOBILE

24 septembre 2024

AGROALIMENTAIRE

24 septembre 2024



Une reprise gagnante, celle d'Atelsys dans les télécommunications près de Dijon

Traces Ecrites News

L'actualité économique de Bourgogne-Franche-Comté et du Grand Est

- **Lettre d'informations économiques** sur les régions Bourgogne-Franche-Comté et Grand Est, éditée par la SAS Traces Écrites. N° CPPAP (Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse) : 0924 W 93299

- Éditeur : SARL MEDIATOUR

- Rédacteurs, photographes : **Philippe Bohlinger, Patrice Bouillot, Laurent Cheviet, Sabrina Dolidze, Julie Giorgi, Déborah Levy, Arnaud Morel, Mathieu Noyer, Edwige Prompt**

Les titres du groupe

La presse de Vesoul
La presse de Gray
Le Châtillonnais et l'Auxois
L'hebdo du Haut-Jura

Liens amis

Echos des communes
Latitude zéro
Le mag de l'immo

© 2024 Traces Ecrites News | L'actualité économique de Bourgogne Franche-Comté et du Grand Est.
Tous droits réservés

Mentions légales - Préférences cookies - Conception du site - Calico Web & Print